

BO
ZAR
EX
PO

08.02 > 12.05.2013

Antoine Watteau

The Music Lesson

PALAIS
DES BEAUX-ARTS,
BRUXELLES
PALEIS VOOR
SCHONE KUNSTEN,
BRUSSEL
CENTRE
FOR FINE ARTS,
BRUSSELS

WWW.BOZAR.BE | + 32 (0)2 507 82 00

En collaboration avec le | In samenwerking met het
Palais des Beaux Arts de Lille

Antoine Watteau, *Le Jardin d'Orléans*, Fine Arts Museum of San Francisco, Museum purchase, Médard Anas Wilkins Collection 1972.2
Et. V.a. Paul Dupont, rue Ravensteinstraat 23 - 1000 Bruxelles / Brussel - Excepté de couleur / Vrij van paget, art.187

Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de
Tentoonstelling mede mogelijk gemaakt met de uitzonderlijke medewerking van de

Knack

Klara

BR

arte

Orange

Clear Channel

LE SOIR

PARVIE

{BnF} Bibliothèque nationale de France



Table des matières

Antoine Watteau (1684-1721). La Leçon de Musique	3
Textes des salles	6
Concerts : Watteau et les Muses	9
Programme autour de Watteau	12
Watteau et la Musique : cycle de conférences	12
Watteau en littérature : guide de visiteur, audioguide et rencontre (07.05.2013) ..	12
Watteau pour familles : visites guidées et Family Day (28.04.2013).....	12
Watteau pour les enfants : stages et fêtes d'anniversaire	12
Watteau pour les écoles et académies.....	12
Communiqué de presse : BRUSSELS LILLE ARTLINE	13
Informations pratiques	14
Annexe	15
La Bibliothèque nationale de France	15

Communiqué de presse :

ANTOINE WATTEAU (1684-1721). LA LEÇON DE MUSIQUE

08.02 > 12.05.2013

BOZAR EXPO organise, en collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Lille, une vaste exposition autour du grand maître français du début du XVIII^e siècle, Antoine Watteau, centrée sur les scènes musicales fréquemment représentées dans l'œuvre du peintre. Commissaire général de l'exposition, William Christie, chef d'orchestre renommé, est également au cœur d'un cycle de huit concerts autour de la musique française, qui évoque l'atmosphère sensuelle des toiles de Watteau.

BOZAR présente au printemps 2013 **la première exposition en Belgique** consacrée à Antoine Watteau (1684-1721). Plus qu'un regard sur un ensemble d'œuvres, plus qu'une mise en musique de la matière picturale, elle souligne la **correspondance entre les arts** qui se trouve au cœur de la production de l'artiste et par extension, au cœur même de la programmation du Palais des Beaux-Arts. Près d'un tiers de son œuvre comporte des musiciens. Né au sein d'une famille modeste, le célèbre peintre fut une étoile filante de la peinture française du XVIII^e siècle, puisqu'il mourut prématurément à l'âge de 37 ans. En dépit de sa courte vie et de sa production limitée, Watteau a marqué de sa grâce et de son génie l'art européen.

Antoine Watteau, père des « fêtes galantes »

Peu de choses nous sont parvenues sur ses années d'apprentissage dans sa ville natale de Valenciennes, une ville sensible aux influences flamande et française puisqu'elle n'est rattachée au royaume de France qu'en 1678. Mais nous connaissons avec certitude l'importance de son maître **Claude Gillot** (1673-1722). C'est à son contact que Watteau découvre la peinture italienne et la **Commedia dell'Arte** qui ont tant compté pour celui qui ne fera jamais le voyage d'Italie.

L'artiste passe l'essentiel de sa carrière à Paris, à une époque marquée par la fin du règne du Roi-Soleil et la Régence, période durant laquelle la capitale française connaît un bouillonnement esthétique et un engouement commercial renouvelés pour l'art. C'est dans ce cadre que Watteau devient au cours des années 1720 le protégé de **Pierre Crozat** (1661-1740), l'un de ses grands mécènes. Ce dernier œuvre à l'émergence d'un foyer musical **où musiques italienne et française** se partagent les éloges du temps. C'est aussi chez Crozat que Watteau se fait l'œil : il y copie avec ferveur les dessins des maîtres flamands et vénitiens (Rubens, Van Dyck, Titien et Campagnola). Leur souci pour **la couleur, le mouvement et la sensualité** fascine Watteau qui, s'appuyant sur ces éléments, élabore un style nouveau, moins grandiloquent et moins formel, empreint d'une fausse légèreté et d'une grâce inouïe.

La présence d'autres disciplines – **théâtre, danse et musique**, en particulier – dans la peinture de Watteau est donc loin d'être fortuite. Elles sont très présentes dans la figuration des « **fêtes galantes** », dont il invente le langage : scènes d'intimité, de conversation et de musique nichées au cœur d'une nature de huit-clos où la condition humaine se joue des apparences. S'agit-il d'**aristocrates ayant revêtu des costumes de comédiens** ou de **scènes théâtrales recomposées** dans un décor bucolique ? Watteau explore comme jamais auparavant une combinaison libre de personnages de théâtre qu'il place hors scène entre vie et rôle. La musique n'est jamais loin des fêtes galantes. Les titres d'œuvres telles que *La Leçon de musique*, *Le Concert amoureux* ou *L'Accord parfait* sont plus qu'évocateurs à cet égard.

L'exposition « La Leçon de musique »

L'exposition porte ainsi une attention spéciale à **l'aspect musical de sa peinture**, regroupant de manière exceptionnelle une **quinzaine de toiles** et une **trentaine de dessins** de l'artiste, dont certains n'ont pas été montrés au public européen depuis plus de 50 ans. Elle présente également une cinquantaine **d'estampes** de ses contemporains, tels François Boucher, Benoît Audran II, Charles-Nicolas Cochin qui ont produit le meilleur de la gravure du XVIII^e siècle et diffusé l'art de Watteau dans toute l'Europe. Elles nous permettent aujourd'hui de ne pas perdre de vue les tableaux disparus de l'artiste et d'offrir une vision quasi exhaustive du sujet. La réunion inédite de tableaux originaux, de dessins, de gravures, mais aussi de documents d'archives, de partitions et d'**instruments de musique** de la même période est une première. Le parcours de l'exposition est conçu de façon chronologique et thématique. Ainsi le spectateur commence t-il par découvrir la dimension silencieuse de l'art de Watteau pour ensuite mieux ressentir ses diverses sonorités. Et pour coller au plus près de l'expérience esthétique, le spectateur est immergé dans la musique de l'époque grâce à des points d'écoute qui consistent en des **alcôves musicales** mises à la disposition du public tout au long du parcours de l'exposition. Au moyen d'un casque audio, le visiteur est invité à découvrir une sélection de morceaux en connexion avec l'œuvre de Watteau. Une salle est réservée aux **concerts gratuits** interprétés par les étudiants de plusieurs conservatoires supérieurs de Belgique et de France, durant les **nocturnes du jeudi soir**.

Un projet transdisciplinaire

En sa qualité de centre culturel multidisciplinaire, le **Palais des Beaux-Arts de Bruxelles**, en collaboration avec le **Palais des Beaux-Arts de Lille**, souhaite souligner la polysémie des créations de Watteau.

William Christie, chef d'orchestre et grand spécialiste de la musique française du XVIII^e siècle, est à cette fin **étroitement associé à ce projet transdisciplinaire en qualité de commissaire général**. Sa participation est une contribution essentielle pour la compréhension de la musicalité présente dans l'œuvre de Watteau. Le fondateur des Arts florissants occupe aussi une place centrale dans le **cycle de huit concerts « Watteau et les muses »**, que présente BOZAR MUSIC en parallèle à l'exposition, afin de restituer par la musique des contemporains du peintre, l'esprit qui anime ses toiles.

L'artiste contemporain belge, **Dirk Braeckman**, interviendra dans l'expo avec de nouvelles créations photographiques, inspirées d'œuvres de Watteau. Celles-ci seront présentées en regard d'autres toiles du maître dans l'espace de l'exposition. Cette intervention du grand photographe belge à la réputation internationale permet de mettre en lien l'œuvre de Watteau et l'art contemporain.

Dans le cadre de l'exposition *Antoine Watteau (1684.1721). La Leçon de musique*, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles collabore sur le plan scientifique avec le Palais des Beaux-Arts de Lille en la personne de **Florence Raymond, attachée de conservation, en charge du département XVIII^e siècle, et commissaire scientifique de l'exposition**. La Bibliothèque nationale de France, en tant que grand partenaire de l'évènement, prête à BOZAR plus de 60 gravures, partitions et traités musicaux de l'époque de Watteau. En outre un **comité scientifique exceptionnel** - composé de **William Christie**, directeur musical des Arts Florissants, de Pierre Rosenberg (président-directeur honoraire du Louvre), de **Florence Gétreau** (musicologue, directrice de recherche au CNRS), d'historiens d'art de renommée internationale tels que, Christoph Martin Vogtherr (directeur de la Wallace Collection) et de Guillaume Glorieux (professeur des Universités) - encadre l'exposition et contribue au **catalogue publié à l'occasion de cet évènement. Ses membres prendront la parole à l'occasion d'un cycle de conférences consacrées à Watteau et la musique**. Fidèle à l'esprit de son projet transversal, BOZAR produit avec Harmonia Mundi un **livre-disque** intitulé « **La**

musique de Watteau » et tentant de répondre à la question « comment écouter Watteau ? ». La compilation, qui paraîtra en France et au Benelux le 7 février, comprend **deux CD et un livret original** en trois langues (français-néerlandais-anglais). Le disque 1 est **une galerie sonore**. Chacun des titres sélectionnés est mis en relation avec un tableau ou un dessin de Watteau. Un texte circonstancié établit le lien dans le livret. Le disque 2 évoque **la programmation musicale du salon de Pierre Crozat**, riche banquier et fin connaisseur de la peinture vénitienne chez qui Watteau eut la possibilité de dessiner instruments et musiciens, ces dessins étant la base de son vocabulaire musical dans ses peintures.

BOZAR et le Palais des Beaux-Arts de Lille ont par ailleurs élaboré une initiative conjointe intitulée **Brussels Lille Artline**, qui invite le public à voyager entre les deux villes en bénéficiant d'offres promotionnelles pour les tickets d'expositions et le TGV®. Plus d'infos sur www.brusselslilleartline.com.

Commissaire général : William Christie, chef d'orchestre et claveciniste, directeur musical des Arts Florissants

Commissaire scientifique : Florence Raymond, attachée de conservation, Palais des Beaux-Arts de Lille, département XVIIIe siècle

Conseiller artistique : Michaël Borremans, peintre

En collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Lille

Comité scientifique :

Pierre Rosenberg, de l'Académie française, président-directeur honoraire du musée du Louvre

Florence Gétreau, conservateur en chef du patrimoine, directrice de l'Institut de Recherche sur le Patrimoine musical en France (CNRS-BNF)

Alain Tapié, conservateur en chef du patrimoine, ancien directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille

Jean-Pierre Changeux, neurobiologiste, Collège de France - Institut Pasteur

Christoph Martin Vogtherr, directeur de La Wallace Collection, Londres

Guillaume Glorieux, professeur d'histoire de l'art moderne, Université de Rennes II

Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France

TEXTES DES SALLES

Chapitre 1 - L'artiste

Peintre du sensible, père de la fête galante, étoile filante dans le ciel artistique des premières années du XVIII^e siècle, Antoine Watteau est devenu la figure de proue d'une nouvelle génération d'artistes. Il est le premier à associer, avec autant de finesse, musique, danse et théâtre au sein de sa production. Né à Valenciennes vers 1684 dans une famille modeste, rien ne le prédestinait à devenir l'un des artistes les plus courus de Paris, collectionnés par Frédéric II de Prusse et les amateurs les plus délicats du temps. « Nouveau » est l'adjectif qui revient le plus souvent dans les biographies du XVIII^e siècle pour qualifier l'artiste. « Charme » est le mot le plus employé pour évoquer sa peinture. Mort à moins de quarante ans en 1721, il n'y a que peu d'artistes dont le succès fut aussi fulgurant. Travaillant en marge des milieux de cour et du mécénat traditionnel, il parvient à la célébrité malgré une réception à l'Académie quatre ans seulement avant sa disparition. Ses autoportraits, connus par la gravure, ne livrent pas l'image d'un artiste sûr de lui mais bien celle d'un homme dont la réussite n'apaisait pas la mélancolie.

Chapitre 2 – Quand le silence est d'or

« Watteau avait de la délicatesse à juger de la musique » nous dit en 1748 l'un de ses plus brillants biographes, le comte de Caylus (1692-1765). D'où lui vient ce goût si prononcé pour la musique et les musiciens, lui, le fils de couvreur, né à Valenciennes, six ans seulement après le traité de Nimègue (1678) qui mit fin à la guerre de Hollande et qui rattacha définitivement la ville au royaume de France ? A-t-il lui-même pratiqué un instrument pour saisir avec autant d'acuité le geste du musicien ? Rien aujourd'hui ne nous le prouve. Seules ses œuvres virtuoses, nerveusement tracées à la sanguine ou peintes à l'aide d'une brosse impatiente, témoignent de son brio. Elles disent aussi de son attention aux univers sonores qui l'entourent. Si près d'un tiers de ses tableaux montre des musiciens ou des instruments de musique, d'autres, parmi ses plus célèbres, livrent un autre type de sonorités : bruissement de la nature, chuchotis des conversations et paroles suspendues interrogent le caractère musical des œuvres de Watteau.

Chapitre 3 – Italie et Flandres, terres d'influences

Watteau n'a connu au cours de sa vie que trois villes : Valenciennes où il est né, Paris, sa cité d'adoption et Londres qu'il rejoint en 1720, croyant pouvoir y faire soigner la phtisie qui allait lui être fatale. Il ne fit pas le voyage d'Italie, si indispensable à toute formation artistique académique. Autodidacte, il intègre l'atelier de l'ornemaniste Claude Audran (1657-1734) puis celui du peintre Claude Gillot (1673-1722) avant de s'en éloigner. Il tire sa connaissance aiguisée des maîtres anciens de la copie d'œuvres conservées dans les collections royales et dans celles de ses riches protecteurs. La locution « peintre flamand », si fréquente dans ses biographies du XVIII^e siècle, ne doit pas faire oublier son intérêt pour les maîtres vénitiens dont « il aimait beaucoup le coloris et la composition » ainsi que nous le rapporte son ami et marchand d'art Edme-François Gersaint. Le goût de l'époque va aux œuvres nordiques et Watteau produit alors des œuvres référencées qui plairont aux amateurs du temps.

Chapitre 4 – Peindre le théâtre, peindre la musique

L'Italie, celle de la *commedia dell'arte*, celle que Watteau ne visita que par la pensée, nourrit très tôt son imaginaire pétri de ces motifs obsédants découverts au cours de sa formation chez Claude Gillot (1673-1722). Pierrot, la guitare dans le dos, est l'un des plus emblématiques. Il hante, gracieux, l'atmosphère des fêtes galantes dont Watteau a inventé le langage : scènes de conversation et d'intimité nichées au cœur d'une nature de huit clos où, musique aidant, la condition humaine se joue

des apparences. Si les Comédiens-Italiens ont été chassés hors de France en 1697 pour insolence envers le pouvoir et la cour, ils demeurent les héros appréciés des scènes de foires. Leur retour à Paris en 1716 sera le fruit d'une décision fortement symbolique de la part du Régent Philippe d'Orléans, féru de culture transalpine. Watteau a choisi son camp en faisant de la fantaisie italienne son credo de poésie. Il n'aura de cesse de la réinventer allant jusqu'à faire disparaître de ses toiles la scène du théâtre, à la faveur d'une nouvelle combinaison de personnages mêlant la fiction à la vie.

Chapitre 5 – Accords des cordes, accords des sentiments

Les titres des œuvres de Watteau, donnés a posteriori par les collectionneurs de son temps, sont évocateurs : *La Leçon de musique*, *La Gamme d'amour*, *L'Accord parfait*, *le Lorgneur*... Ils disent de la polysémie des termes employés et des situations narratives complexes et ambiguës. À l'heure où les musiciens de Watteau accordent leurs instruments – la guitare notamment –, ces mêmes protagonistes, et d'autres parfois, accordent leurs sentiments. La lecture d'une partition rapproche les âmes sœurs. La musique, en somme, engage le corps amoureux et Watteau en décline la palette, avec subtilité souvent, avec hardiesse parfois. S'il « composait sans objet », c'est-à-dire sans se référer aux grands genres historiques et religieux, ses œuvres permettaient à ses contemporains de mieux projeter dans ses tableaux des relations dans lesquelles ils se reconnaissaient. La représentation du désir chez Watteau n'est jamais fortuite, celle de la musique, jamais un simple accompagnement.

Chapitre 6 – Instruments et livres de musique

Le choix d'instruments de musique, de manuscrits et d'ouvrages de musique rassemblés autour de l'œuvre de Watteau a pour but d'évoquer au plus près les pratiques parisiennes de sa génération. Un premier ensemble évoque le thème si fréquent de l'air chanté accompagné à la guitare. Christophe Ballard, imprimeur pour la musique du roi, édite très régulièrement des recueils qui mêlent airs sérieux, le plus souvent galants, et airs à boire, dont les timbres (mélodies) étaient connus de tous. La guitare ici choisie répond aux modèles parisiens de cette dynastie réputée dont les modèles sont omniprésents dans l'œuvre peint de Watteau. Si l'artiste ne montre aucun spectacle de la grande tragédie lyrique, son attirance pour le théâtre est évoquée grâce aux amours héroïques mis en musique par Marin Marais, André-Cardinal Destouches ou, dans un esprit plus galant, par Henri Desmarests. Les instruments pastoraux – vielle à roue rustique et musette de cour raffinée, descendante de la cornemuse champêtre – appartiennent aux scènes joyeuses de danse en plein air, fréquemment représentées par l'artiste.

C'est bien sûr la musique jouée en chambre, celle des instruments permettant d'accompagner les cantates devenues à la mode ainsi que les sonates, qui est la plus souvent évoquée dans l'œuvre dessiné et gravé du peintre. Les instruments à vent (flûtes à bec, flûtes traversières, hautbois, musette, basson) ont connu depuis quelques décennies une évolution dans leur facture qui les rend plus justes et plus raffinés dans leur timbre. C'est pourquoi on découvrira ici des exemplaires d'une très grande rareté de la dynastie des Hotteterre, musiciens et facteurs ayant œuvré au service de la cour comme des grandes demeures parisiennes. La viole, notamment la basse soliste ou d'accompagnement, connaît un véritable apogée pendant ces décennies, tandis qu'un répertoire de pièces pour le violon témoigne de son émancipation.

Il a paru enfin indispensable d'évoquer le foyer musical de Pierre Crozat, dont le goût italien contribua à faire connaître à une société choisie les chanteurs venus d'outre-mer et les œuvres vocales et instrumentales des compositeurs aussi célèbres qu'Arcangelo Corelli ou Alessandro Scarlatti. La bibliothèque musicale du célèbre mécène de Watteau, longtemps étudiée du seul point de vue de l'histoire de l'art, s'avère pourtant tout aussi symptomatique des pratiques musicales parisiennes à l'orée du nouveau siècle, tandis que la capitale reprend de l'ascendant dans la haute société, au détriment de la cour. C'est l'atmosphère de ce salon de musique que l'on a souhaité suggérer avec le plus de justesse possible.

Chapitre 7 – L'instrument dessiné

« Ce peintre dessinait continuellement », affirmait en 1745 Dezallier d'Argenville, amateur d'art distingué et fameux biographe de Watteau. « Ses heures même de promenade et ses récréations étaient employées à cet exercice ». Du vivant de l'artiste, on recense déjà un nombre infini de dessins dont un peu moins de 700 sont aujourd'hui connus. Son corpus est estimé entre 2000 et 4000 esquisses selon l'importance que l'on accorde aux feuilles de jeunesse dont nous ignorons à peu près tout. « Les dessins de Watteau sont estimés des curieux. Le crayon rouge [la sanguine] était celui dont il se servait le plus souvent sur du papier blanc », nous dit encore Dezallier. Rares sont les dessins de l'artiste à représenter sur une même feuille deux musiciens jouant d'un instrument différent. Plus fréquents sont ses croquis regroupant plusieurs vues d'un même joueur de musique. D'autres encore – et ils sont majoritaires dans son œuvre – offrent une focalisation sur l'individu, parfois même un portrait de musicien isolé. Tous témoignent de sa dextérité, de sa rapidité d'exécution, de sa capacité exceptionnelle de mémorisation du geste, aussi fugace qu'une note de musique.

Chapitre 8 – L'œuvre gravé d'après Watteau

Peintre et infatigable dessinateur, Antoine Watteau a marqué le XVIII^e siècle par la grâce et la nouveauté de son art. Il s'est lui-même essayé à la gravure, créant quelques eaux-fortes dont seuls de rares tirages sont conservés. C'est surtout à des interprètes de renom que l'on doit de posséder plus de 600 planches exécutées d'après ses dessins et ses peintures. L'initiative revient à son ami et protecteur Jean de Jullienne (1686-1766), riche entrepreneur de teinture et amateur distingué qui, de 1723 à 1735, réunit graveurs et éditeurs pour proposer à la vente des estampes à la feuille ou reliées en volumes, hommage posthume à l'artiste trop tôt disparu. Véritable creuset de jeunes talents – les meilleurs graveurs du temps en sont : Boucher, Tardieu, Cochin le Père, Aveline, Le Bas –, cette entreprise inédite participa à la diffusion dans toute l'Europe du style rocaille dont Watteau fut l'un des principaux inspirateurs. *Les Figures de Différents Caractères*, reflets gravés des dessins de Watteau, et *l'Œuvre gravé*, reflet de ses peintures, aujourd'hui parfois disparues, forment le *Recueil Jullienne* où musique et musiciens ponctuent de leur présence cette nouvelle symphonie gravée.

Chapitre 9 – Le foyer de Pierre Crozat

Dans son hôtel de la rue de Richelieu à Paris, le financier Pierre Crozat (1661-1740), ami et protecteur de Watteau, fait le choix nouveau d'organiser régulièrement des concerts réservés à un public d'amateurs choisis. Watteau, qui vit chez son mécène autour de 1717, assiste sans nul doute à plusieurs d'entre eux. Pierre Crozat dispose d'une bibliothèque musicale qui révèle un répertoire aussi bien français (de nombreuses œuvres religieuses, des pièces de Marin Marais ou des opéras de Lully) qu'italien avec de nombreuses sonates et cantates composées pour mettre en valeur le violon et la voix. Crozat, dit « le Pauvre », par opposition, toute proportion gardée, à son frère Antoine, fondateur de la Louisiane française, favorise l'émergence d'un foyer musical sans précédent. C'est aussi chez Crozat que Watteau se fait l'œil : il y copie assidûment les dessins des maîtres flamands et vénitiens. Il y goûte la nouveauté des formations musicales intimistes dont plusieurs dessins exposés offrent le reflet.

CONCERTS : WATTEAU ET LES MUSES

Peintre du sensible, père de la fête galante et véritable étoile filante dans le ciel artistique parisien des premières années du XVIII^e siècle, Antoine Watteau est la figure de proue d'une nouvelle génération d'artistes et le premier à convoquer musique, danse et théâtre dans sa production. Sous la baguette de William Christie, artiste en résidence cette saison à BOZAR, nous rendrons à Watteau la musicalité de ses tableaux. Du concert d'ouverture le 28 janvier, emmené par William Christie lui-même, au point d'orgue le 23 mai, avec Rolf Lislevand à la guitare, en passant le 20 mars par *Terpsichore* de Händel, recréé par Les Talens Lyriques et la compagnie de danse Les Fêtes Galantes, les huit concerts du cycle « Watteau et les muses » résonnent de rêverie, de sensualité et de mystère.

Programme

Les Arts Florissants & William Christie

Watteau et sa musique : un art confidentiel

Lundi 28.01.2013 – 20 :00 | Conservatoire Royal de Bruxelles

William Christie, commissaire de l'exposition Watteau, nous offre un concert événement, entièrement consacré à la vision musicale du peintre. En compagnie des solistes des Arts Florissants, il nous fixe rendez-vous dans le cadre intime du Conservatoire pour un programme autour de compositeurs tels Couperin ou Charpentier, véritable quintessence de cet esprit français dont la grâce et le « je ne sais quoi » fascinent toujours autant trois siècles plus tard.

William Christie direction

Les Arts Florissants

Emmanuelle de Negri dessus

Marc Mauillon taille

Œuvres de Louis Couperin, Marc-Antoine Charpentier, Elisabeth Jacquet de la Guerre, Michel Lambert

€ 36,00 – 25,00

Ricercar Consort & Céline Scheen

Ritratto dell'amore

Mercredi 20.02.2013 – 20 :00 | Église des Minimes

Peut-on rêver meilleure voix que celle de Céline Scheen pour nous dresser le portrait de l'amour ? En compagnie de Philippe Pierlot et du Ricercar Consort, la soprano belge nous plonge dans l'intimité des airs de cour français, au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles. Un concert phare de notre série « Watteau et les muses », dont l'atmosphère raffinée et sensuelle évoque bien sûr la période foisonnante qui vit éclore le génie auquel le Palais rend hommage tout au long du printemps.

Philippe Pierlot viole de gambe, direction

Céline Scheen soprano

Ricercar Consort

Œuvres de Jean-Baptiste Lully, Michel Lambert, François Couperin, Marin Marais, Jean-Philippe Rameau, Jean-Fery Rebel

€ 31,00 – 20,00

Les Talens Lyriques & Les Fêtes galantes

Terpsichore

Mercredi 20.03.2013 – 20 :00 | Palais des Beaux-Arts – Salle Henry Le Bœuf

Le Palais des Beaux-Arts accueille Christophe Rousset et Béatrice Massin pour un spectacle de danse unique en son genre. Le point commun entre le ballet *Terpsichore* de Händel et *Les plaisirs champêtres* de Rebel ? C'est la figure emblématique de Marie Sallé, la plus célèbre et plus talentueuse danseuse française de son temps. Séjournant à Londres en 1734, elle y acclimata les ballets de Rebel et y éblouit le maître saxon...

Christophe Rousset direction
Béatrice Massin chorégraphie
Eugénie Warnier Erato (soprano)
Marianne Beate Kielland Apollon (alto)
Paul Crémazy ténor
Jussi Lehtipuu basse
Les Talens Lyriques
Les Fêtes galantes

Georg Friedrich Händel *Terpsichore, ballet, HWV 8b, Apollo e Dafne, HWV 122*
Jean-Fery Rebel *Les plaisirs champêtres*

€ 54,00 – 44,00 – 33,00 – 16,00

Les Arts Florissants

Le Jardin des Voix

Jeudi 28.03.2013 – 20 :00 | Palais des Beaux-Arts – Salle Henry Le Bœuf

William Christie achève sa résidence bruxelloise avec son *Jardin des voix*, et nous présente en primeur les talents de demain. Pour sa sixième édition, cette véritable pépinière d'artistes fait escale au Palais et nous promet un moment de musique chatoyant et raffiné. Le maestro franco-américain a en effet l'art de débusquer les jeunes chanteurs les plus doués et de les mettre en valeur par un répertoire sur mesure, pour la plus grande joie des mélomanes curieux.

William Christie direction
Daniela Skorka soprano
Emilie Renard mezzo
Benedetta Mazzucato contralto
Zachary Wilder ténor
Victor Sicard baryton-basse
Cyril Costanzo basse
Les Arts Florissants
Solistes du Jardin des Voix

Bertrand Cuiller & Louise Moaty

La lanterne magique de Monsieur Couperin

Vendredi 19.04.2013 – 20 :00 & 22 :00 | Chapelle Protestante

La Lanterne magique de M. Couperin est un projet musical et visuel, un concert naïf et poétique propice au rêve. Une salle éclairée à la bougie et un écran rond comme la lune : les projections féériques d'une étrange lanterne magique dialoguent avec la musique raffinée de François Couperin. Louise Moaty et Bertrand Cuiller, jeune claveciniste talentueux, nous font redécouvrir la magie singulière de ces premières images lumineuses.

Bertrand Cuiller clavecin
Louise Moaty projection

€ 18,00

Leonardo García Alarcón & le Choeur de chambre de Namur

Tableaux d'une exposition : autour de Watteau

Mercredi 24.04.2013 – 20:00 | Conservatoire Royal de Bruxelles

Alarcón paraphrase Moussorgski et livre une série de « Tableaux d'une exposition » entièrement dédiés à Watteau. Chuchotements des conversations, bruissement du vent dans les feuillages, représentations d'instruments et de musiciens : l'œuvre du peintre abonde en sonorités. L'ouïe du spectateur, autant que son regard, est sollicitée. Lully, Destouches, Couperin ou Charpentier, tous sont appelés, afin de rendre à Watteau la sonorité de ses peintures.

Leonardo García Alarcón direction

Cyril Auvity ténor

Céline Scheen soprano

Marc Mauillon baryton

Choeur de Chambre de Namur

Les Agréments

Œuvres de Jean-Baptiste Lully, François Couperin, Alessandro Scarlatti, Luigi Rossi, Marc-Antoine Charpentier, André Destouches

€ 31,00 – 20,00

Les Dominos

Samedi 27.04.2013 – 20 :00 | Chapelle Protestante

Florence Malgoire, premier violon des Arts Florissants, nous dévoile Elisabeth Jacquet de la Guerre, l'une des rares compositrices de l'époque baroque. Dans le cadre aussi sublime qu'intime de la Chapelle Protestante, Les Dominos donnent vie aux *Sonates pour violon* laissées par cette virtuose dont l'art manifeste la passion des salons parisiens pour la musique de chambre. L'occasion aussi d'entendre une de ses *Suites pour clavecin* sous les doigts de Blandine Rannou.

Florence Malgoire violon, direction

Guido Balestracci viole de gambe

Jonathan Rubin théorbe, guitare baroque

Blandine Rannou clavecin

Les Dominos

Œuvres de Elisabeth Jacquet de la Guerre

€ 25,00

Rolf Lislevand

Jeudi 23.05.2013 – 20 :00 | Chapelle Protestante

Nous terminons notre voyage dans l'univers musical de Watteau avec le concert de Rolf Lislevand à la guitare et au théorbe. Né en Norvège, Rolf Lislevand habite depuis de nombreuses années en Italie, porteuse d'une civilisation ancienne attachée tant à la tradition qu'au renouveau. Lui-même s'emploie à articuler l'intuition à la recherche afin reconstruire une image globale fidèle au style et à l'esthétique baroques. Avec succès, comme vous l'entendrez !

Rolf Lislevand théorbe, guitare baroque

Œuvres de Robert de Visée, Francesco Corbetta, Angelo Michele Bartolotti

€ 18,00

PROGRAMME AUTOUR DE WATTEAU

Watteau et la Musique : cycle de conférences

Dans le cadre de l'exposition *Antoine Watteau (1684-1721). La Leçon de musique*, plusieurs conférences, programmées de février à mai 2013, vous feront découvrir l'univers pictural et sonore d'un des plus grands artistes de la peinture française. De la conférence inaugurale emmenée par William Christie lui-même, à la présentation de l'exposition idéale, en passant par les interventions des plus grands spécialistes de la question, Antoine Watteau et la musique du début du XVIIIe siècle s'offriront à vous.

Ce cycle de conférences, résolument pensé sous l'angle de la correspondance entre les arts, réunira musiciens, historiens de l'art et musicologues de renom comme Guillaume Glorieux, Florence Gétreau, Christoph Martin Vogther et Florence Raymond.

Watteau en littérature : guide de visiteur, audioguide et rencontre (07.05.2013)

Le roman *Maîtres et serviteurs*, du célèbre auteur français **Pierre Michon**, raconte la vie d'Antoine Watteau à travers les yeux de ses modèles. Pierre Michon est surtout connu pour son classique *Vies minuscules* (1984) et son livre primé *Les Onze* (2009). Des extraits de *Maîtres et serviteurs* pourront être écoutés grâce aux audioguides lors de l'exposition. Et le **7 mai**, l'auteur sera à BOZAR en personne pour une rencontre exclusive !

Watteau pour familles : visites guidées et Family Day (28.04.2013)

Deux possibilités pour découvrir en famille la musicalité des peintures de Watteau. Inscrivez-vous à nos parcours découvertes, véritables **visites guidées** adressées aux enfants et à leurs parents. Ce voyage au cœur de l'exposition, animé par un guide et fin connaisseur, offre toute une série d'escalas, autant d'activités destinées à titiller l'imaginaire et la créativité ! Réservez aussi dans vos agendas notre **Family Day du 28 avril** lors de laquelle tous les arts feront la fête à Watteau.

Watteau pour les enfants : stages et fêtes d'anniversaire

Laissons les enfants déambuler dans l'exposition et découvrir comme des grands l'œuvre de Watteau. Inscrivez-les à nos **stages d'un jour** où après une visite artistique, ludique et créative, ils se mettent dans la peau du maître pour créer tout comme lui des peintures musicales. Ou faites-leur une surprise et organisez-leur un **goûter d'anniversaire** pas comme les autres où art et amis sont conviés.

Watteau pour les écoles et académies

Profitez de notre équipe pédagogique pour emmener vos élèves – écoles primaires, secondaires et académies – dans une exposition hors du commun faisant la part belle à la peinture et à la musique. Lors de leur **visite guidée** sur mesure, les plus jeunes jouent à l'artiste tout en suivant les pas du maître, alors que les plus grands se lancent activement dans un véritable débat artistique, où chacun aura son mot à dire. En somme, une manière originale de se familiariser avec l'art et son langage.



Communiqué de presse : BRUSSELS LILLE ARTLINE

Brussels Lille Artline, nouvelle dynamique de coopération culturelle entre Lille et la Région de Bruxelles-Capitale, est née de la rencontre du **Palais des Beaux-Arts de Lille** et de trois institutions bruxelloises - le **Palais des Beaux-Arts, Flagey** ainsi que les **Musées royaux des Beaux-Arts**. Une collaboration inédite sera ainsi inaugurée à l'automne 2012-2013 autour de deux expositions majeures: **Fables du paysage flamand. Bosch, Brueghel, Bles, Bril** et en février 2012 **Antoine Watteau (1684 – 1721): La Leçon de Musique** ainsi que le Flagey Festival *Music & Visual*.

Une année de coopération scientifique et de programmations croisées autour des expositions *Fables du paysage flamand* (06.10.2012 > 14.01.2013) et *Babel* (08.06.2012 > 14.01.2013) au **Palais des Beaux-Arts de Lille**. Les *Fables du paysage flamand* révéleront le caractère merveilleux et fantastique de ces **paysages du XVI^e siècle** qui suscitent aujourd'hui encore effroi ou questionnement.

Flagey sera placé sous le signe de l'imaginaire tel qu'on le retrouve dans le symbolisme, le réalisme-magique ou encore le surréalisme à travers le Flagey **Festival Music & Visual** de 18 octobre à 27 octobre 2012. Un film coproduit par Flagey et le Palais des Beaux-Arts de Lille réalisé par le vidéaste **Alexis Destoop** dans le cadre des Fables sera présenté lors d'un ciné-concert à Bruxelles (24.10) et à Lille (25.10), accompagné en 'live' par l'ensemble belge **B'Rock**. Seront aussi au programme l'Asko / Schönberg Ensemble dirigé par Reinbert de Leeuw, *Pelléas et Mélisande* de Debussy avec Oxalys, le Quatuor Danel...

L'exposition des Fables sera également mise en écho aux **Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique** dans le cadre du parcours **Le paysage maniériste au XVI^e siècle** (06.10.2012 > 14.01.2013). De Memling (XV^e siècle) à Bruegel (XVI^e siècle), neuf chefs-d'œuvre seront signalés de manière spécifique.

Simultanément, le **Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (BOZAR)** proposera cet automne une exposition **Constant Permeke. Rétrospective** (11.10.2012 > 20.01.2013). Au printemps, BOZAR ouvrira grand ses portes à l'un des plus grands artistes français du XVIII^e siècle, **Jean-Antoine Watteau** (08.02 > 12.05.2013). L'exposition, sous la houlette de **William Christie**, commissaire associé de l'exposition et artiste en résidence cette saison, tentera de rendre la **sonorité des peintures de l'artiste**. Du concert d'ouverture le 28 janvier emmené par William Christie, au point d'orgue avec **Rolf Lislevand** le 23 mai, les **huit concerts** résonneront de tout le mystère qui continue à rayonner des œuvres de Watteau.

Les publics belges et français seront ainsi invités à voyager entre nos deux pays, stimulés par une programmation foisonnante, riche et audacieuse et des facilités d'accès tarifaires et ce grâce aux collaborations avec le TGV® et les partenaires touristiques en Belgique (Toerisme Vlaanderen, Wallonie-Bruxelles Tourisme et Visit Brussels) et en France (Comité régional du tourisme, Office de tourisme de Lille et Nord Tourisme).

www.brusselslilleartline.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Antoine Watteau (1684-1721). La Leçon de musique

Adresse

Palais des Beaux-Arts
Rue Ravenstein 23
1000 Bruxelles

Dates

08.02 > 12.05.2013

Heures d'ouverture

Mardi > dimanche, 10 :00 > 18 :00
Jeudi, 10 :00 > 21 :00
Fermé le lundi.

Prix

€ 10,00 (Réductions : www.bozar.be)

Combitickets

Antoine Watteau + Neo Rauch: € 14,00
Antoine Watteau + Neo Rauch + Changing States (Francis Bacon Studio): € 18,00

Catalogue

Editeur : Hannibal & BOZAR BOOKS
dir. Florence Raymond
Essais d'Alain Tapié, Florence Gétreau, Guillaume Glorieux, Manuel Couvreur, Jean-Pierre Changeux
et entretien Pierre Rosenberg/William Christie
Hardcover, 272 pages, ca. 200 illustrations en couleur
Deux éditions : néerlandais et français
€ 39,95 au BOZARSHOP
€ 45 en librairie

Compilation « La Musique de Watteau » - double CD et livret original

Collaboration inédite Harmonia Mundi & BOZAR
Dans le cadre de l'exposition *Antoine Watteau (1684-1721). La Leçon de musique*
Parution France et Benelux : 7 février 2013
Distribution mondiale

BOZAR INFO & TICKETS

info@bozar.be – 0032 2 507 82 00 – www.bozar.be

Contact presse BOZAR

Leen Daems - Leen.daems@bozar.be - 0032 (0)2 507 83 89

Contact presse France - Agence OBSERVATOIRE

Vanessa Ravenaux - vanessa@observatoire.fr - 0033 (0)1 43 54 87 71

ANNEXE

La Bibliothèque nationale de France
est partenaire de l'exposition
« Antoine Watteau (1684-1721). La Leçon de Musique »

À l'heure où Antoine Watteau est mis à l'honneur dans une grande exposition au Palais des Beaux Arts de Bruxelles, la BnF est heureuse de participer à cet événement en prêtant cinquante-cinq estampes du département des Estampes et de la photographie, réalisées d'après les œuvres de Watteau et dix partitions du département de la Musique, illustrant l'intérêt du peintre pour la musique.

Le département des Estampes et de la photographie conserve un exemplaire complet de ce qu'il est d'usage d'appeler « le Recueil Jullienne », magistrale entreprise éditoriale où Jean de Jullienne, mécène et ami d'Antoine Watteau, réunit l'œuvre dessinée et peinte du maître, sous forme d'estampes parues entre 1726 et 1735 et dues à la pointe et au burin d'une pléiade d'artistes. Ce sont cinquante-cinq de ces pièces maîtresses de l'art de la gravure française du XVIII^e siècle qui seront visibles dans l'exposition « Antoine Watteau. La Leçon de Musique ».

Les partitions prêtées par le département de la Musique illustrent quant à elles, différents aspects de la relation de Watteau à la musique. On pourra découvrir le recueil de chansons et d'histoires de bergers et d'amoureux *Les Aventures pastorales meslées de vers* de François Campion dont le sujet s'inscrit parfaitement dans la thématique de l'exposition. Ce recueil contient de surcroît l'estampe *Iris c'est de bonne heure avoir l'air de la danse* qui a été gravée d'après un tableau de Watteau. C'est l'entourage immédiat du peintre qui sera évoqué avec le premier livre de *Pièces de clavecin* de François Couperin (1717) et les *Pièces pour le violon* de Jean-Féry Rebel (1705) ; Rebel étant de ses amis et Couperin comptant parmi les musiciens dont sa sensibilité est la plus proche. Enfin, des recueils de cantates et sonates italiennes (Bononcini, Scarlatti, Corelli...), tous de provenance française, évoqueront la musique jouée chez le mécène Pierre Crozat, dans son hôtel de la rue de Richelieu.

Le département des Estampes et de la photographie

C'est traditionnellement en 1667 qu'est fixée la création du cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale, ancêtre de l'actuel département des Estampes et de la photographie. A cette date, entrent en effet, dans les collections de la Bibliothèque, les 120 000 gravures rassemblées par Michel de Marolles et avec elles, des œuvres de plus de 6000 artistes tels qu'Andrea Mantegna, Albrecht Dürer ou Jacques Callot.

Autour de ce noyau central, viennent depuis s'agréger des collections, uniques par leur ampleur, leur richesse, leur encyclopédisme et la multiplicité des supports : sur les rayonnages du département, les estampes voisinent avec les photographies ; les chefs-d'œuvre de la gravure ou de l'affiche côtoient des séries d'images, exceptionnelles par leur complétude, autour de l'histoire de France, des portraits ou de l'architecture, pour ne citer que ces domaines. Une politique soutenue de numérisation s'attache à mettre à la disposition du plus grand nombre les richesses du fonds.

Depuis le XVII^e siècle, le département reçoit le dépôt légal de l'image éditée en France. Encore maintenant, c'est par milliers qu'estampes d'artistes contemporains, affiches, cartes postales rejoignent le département, faisant ainsi de cette collection, estimée à plus de dix millions d'images, un lieu ouvert vers la création actuelle.

Le département de la Musique

Le département de la Musique de la BnF compte environ deux millions de documents : partitions musicales imprimées, manuscrits autographes de compositeurs, copies manuscrites, lettres autographes de musiciens, archives de compositeurs ou d'institutions musicales, livrets d'opéras, portraits de musiciens, livres et revues, coupures de presse, programmes de concerts et catalogues d'éditeurs.

Dès le XVIII^e siècle, la Bibliothèque royale recueillait des collections musicales : la collection de Sébastien de Brossard, les manuscrits de Marc-Antoine Charpentier.... Instauré par les lois de 1793 et effectif à partir de 1812 le dépôt légal de la musique imprimée fut attribué à la Bibliothèque nationale. En 1935, lui furent rattachées la Bibliothèque de l'Opéra et celle du Conservatoire national de musique de Paris. En 1942, ces fonds musicaux de la Bibliothèque nationale, la bibliothèque du Conservatoire et la Bibliothèque-musée de l'Opéra, demeurée au Palais Garnier, ont été rassemblés sous une direction unique pour former le département de la Musique.

Contacts presse BnF

Claudine Hermabessière, chef du service de presse - 01 53 79 41 18 claudine.hermabessiere@bnf.fr

Lisa Pénisson, chargée de communication presse - 01 53 79 41 14

lisa.penisson@bnf.fr